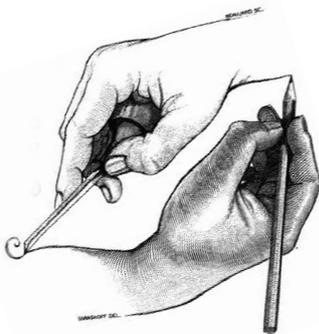


N°14

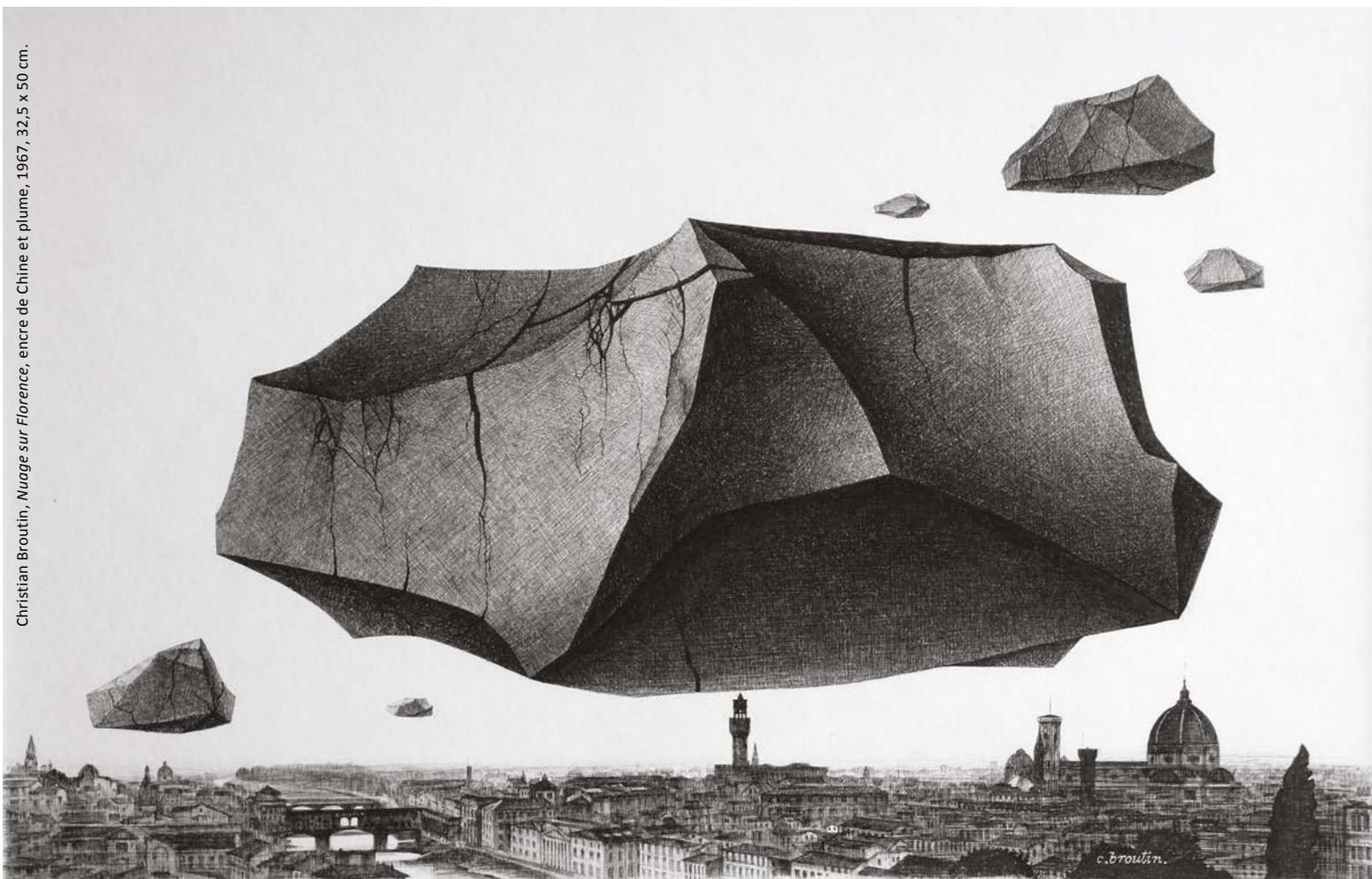
décembre 2018 — mai 2019



DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Christian Broutin, Nuage sur Florence, encre de Chine et plume, 1967, 32,5 x 50 cm.



CHRISTIAN BROUTIN LE TIMBRE DANS UNE VIE D'ARTISTE

ELSA CATELIN MA PETITE HISTOIRE DE LA « MARIANNE L'ENGAGÉE »

**DEL. & SCULP.**

n° 14, décembre 2018 – mai 2019

Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

Directeur de la publication

Pascal Rabier

Rédactrice en chef

Monika Nowacka

Comité de lectureDidier Laporte, Astrid Mull,
Monika Nowacka, Pascal Rabier**Graphisme et mise en page**

Sarah Bougault

ImpressionCompo Photo Havre
24 rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre**Ont collaboré à ce numéro**Yves Beaujard, Sarah Bougault,
Christian Broutin, Elsa Catelin,
Nadia Charles, Christelle Guénot,
Monika Nowacka, Pascal Rabier.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction même partielle, des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

VICE-PRÉSIDENTE : Elsa Catelin

VICE-PRÉSIDENTE : Sophie Beaujard

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

SECRÉTAIRE / TRÉSORIER ADJOINT : Joël Cavaillé

RÉDACTRICE EN CHEF : Monika Nowacka

MEMBRES DU CONSEIL :

Tanguy Besset, Sarah Bougault, Louis Boursier,
Jacqueline Cavaillé, Line Filhon, Florence Gendre,
Marie-Noëlle Goffin, Christophe Laborde-Balen,
André Lavergne, Gauthier Toulemonde**Bureau du Conseil**

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

president@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée des relations avec les artistes : Elsa Catelin
relationsartistes@artdutimbregreve.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée de la communication : Sophie Beaujard
communication@artdutimbregreve.com

SECRÉTAIRE : Joël Cavaillé

secretariat@artdutimbregreve.com

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

tresorerie@artdutimbregreve.com

RÉDACTRICE EN CHEF : Monika Nowacka

redaction@artdutimbregreve.com

Président d'honneur

Pierre Albuissou

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,

34 Boulevard de Vaugirard 75731 Paris cedex 15

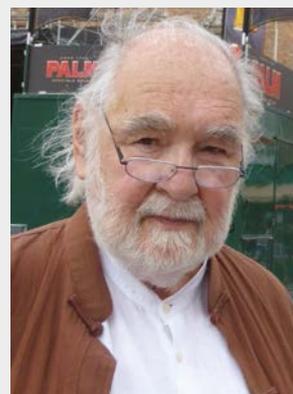
Site Internet

www.artdutimbregreve.com



SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
ELSA CATELIN MA PETITE HISTOIRE DE LA « MARIANNE L'ENGAGÉE »	4
CHRISTIAN BROUTIN LE TIMBRE DANS UNE VIE D'ARTISTE	7
BREVES ET MANIFESTATIONS	12
CARTE D'ADHÉRENT ATG LA DEUXIÈME CARTE ILLUSTRÉE	14



Christian Broutin

Né le 5 mars 1933, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Métiers d'Art en 1951, Christian Broutin est très vite sollicité par le cinéma et crée des affiches de films. Il en réalisera une centaine, dont celle de *Jules et Jim* de François Truffaut (Prix Toulouse-Lautrec en 1962). Il travaille également pour la publicité, la presse, il illustre des livres pour enfants et adultes (littérature fantastique).

En 1976 il reçoit le Prix Jean Vigo pour *La Corrida*, un court métrage qu'il réalise à partir de ses dessins et en 1983, le Grand Prix de l'affiche française. En 1992, il obtient le Prix de l'Institut international de géographie pour les illustrations du livre *Les routes de la soie* (Éditions Bayard).

Il crée son premier timbre-poste en 1996, pour le 50^{ème} Salon philatélique d'automne. Il en créera ensuite plus d'une soixantaine, pour lesquels il reçoit plusieurs Prix Cérés de la philatélie et le Grand Prix de l'art philatélique en 2003 pour les blocs *Jardins de France*.

Artiste complet, il est aussi peintre et participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. En 1996, il réalise *Vitesse de la Lumière*, une série de huit grandes toiles en noir et blanc qui, accompagnées d'un texte d'Andrée Chédid, a fait l'objet d'un livre aux Éditions de l'Amandier.

Que ce soit en peinture ou en illustration, c'est son univers poétique qu'il nous fait partager, entre rêve et réalité.



Éditorial

NOUVELLE CHARTE DE LA PHILATÉLIE 2018



Après la réunion en juin 2008 des États-Généraux de la philatélie, les opérateurs historiques (le Groupe La Poste, la Chambre syndicale des Négociants et Experts en Philatélie (CNEP), la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP)) adoptaient en juin 2009 une première charte de la philatélie. Le 7 juin 2018, les mêmes partenaires de la philatélie réactualisent une nouvelle charte fixant des principes, des valeurs et leurs engagements. S'y joignent la direction générale des entreprises du Ministère de l'Économie et des Finances, l'Association pour le Développement de la philatélie (ADphile) et le Cercle de la Presse Philatélique. Que retenir de cette charte de notre point de vue ?

Les partenaires rappellent notamment dans la définition du timbre que « *le timbre-poste est aussi en soi un objet de création artistique. Aujourd'hui le timbre peut faire appel à toutes les techniques de création et d'impression afin d'explorer de nouvelles pistes esthétiques et artistiques, d'intégrer les innovations technologiques et les services associés, comme les opérations de promotion de collecte de fonds ou de financement participatif.* »

La charte présente les six familles de timbres (4 familles en 2009) :

- Le timbre d'usage courant : « *Le timbre le plus souvent utilisé pour l'affranchissement* » ;
- Le timbre du programme philatélique : « *Timbres fixés par arrêté ministériel* » ;
- Le timbre spécial à tirage limité : « *Opérations spéciales destinées aux collectionneurs* » ;
- Le timbre de correspondance : « *Le plus souvent carnets de timbres autocollants* » ;
- Le timbre collector : « *Feuillets collectors avec le logo de La Poste au verso* » ;
- Le timbre personnalisé : « *Imprimé par La Poste sur commande de tout type de client à partir d'un visuel spécifique proposé par celui-ci* ».

Ce n'est que dans la deuxième famille que l'on mentionne le mode d'impression en taille-douce. : « *Le programme philatélique annuel comporte un nombre significatif de timbres imprimés en taille-douce. Le timbre du programme philatélique s'inscrit dans le respect de la tradition et correspond aux critères de qualité, de création et de fabrication attendus par les collectionneurs.* » En 2009, la charte mentionnait : « *privilégiant la taille-douce...* ».

Par ailleurs, on relève que la direction générale des entreprises s'engage à : « *Promouvoir le savoir-faire de Phil@poste dans la fabrication et l'impression des timbres destinés à l'exportation* ».

Attendons de voir l'année prochaine l'application de cette charte sur le plan créatif et sur le nombre de timbres imprimés en taille-douce. D'ici là, l'association Art du Timbre Gravé vous souhaite, avec Christelle Guénot, illustratrice de notre carte de vœux, une paisible et agréable année 2019.

Pascal Rabier

Ma petite histoire de la « Marianne l'engagée »

1



Je suis rentrée dans l'aventure de la Marianne sur un appel de Gilles Livchitz, directeur de Phil@poste, m'annonçant que j'allais graver la nouvelle Marianne.

Peu de temps après, le 20 novembre 2017, je suis invitée à me rendre à une réunion confidentielle à Phil@poste à Gentilly, pour analyser technique-

ment des maquettes du futur timbre d'usage courant. Une grille d'évaluation est établie par Phil@poste. Elle reprend les problématiques essentielles au traitement des maquettes dédiées à l'impression en taille-douce : le dessin est-il adaptable en taille-douce – sous-entendu, est-il dessiné au trait en noir et blanc ? Est-il lisible à la réduction ? Les neuf valeurs se déclineront-elles bien dans la mise en page, de « un euro » à la « lettre prioritaire » ?

Pour cette édition, cette Marianne ne fera pas l'objet d'un concours parmi les dessinateurs et graveurs de timbres-poste. Phil@poste et le service communication de l'Élysée vont puiser dans un univers d'artistes nouveaux, issus du *Street art* et de *Ink art*, dans une démarche contemporaine.

Le comité technique a donc pu apprécier plusieurs projets par artistes. Ces derniers restent anonymes lors de la notation. A ce moment précis, je vois passer les propositions d'Yseult YZ Digan. Leur facture graphique est différente des autres, riches en nuances et demi-tons, au premier abord davantage destinée à l'impression offset qu'à la taille-douce. Avant de disqualifier techniquement ces projets, le comité s'adresse à mon expertise pour

savoir si je peux toutefois l'adapter. La notion de *challenge* m'est aussitôt apparue. C'était pour moi et la taille-douce la possibilité de renouer avec le temps où les graveurs adaptaient les tableaux de maîtres en timbres-poste. La possibilité de valoriser aussi cette technologie qui me tient tant à cœur. Mais il me vient également une crainte : pour pouvoir apprécier l'interprétation qu'un graveur fait d'une œuvre peinte, il faut être connaisseur. La transformation d'un visuel peint en nuances dégradées en traits noirs et blancs peut être violente et n'est pas toujours du goût du grand public. Avec ces projets réalisés au lavis, je me suis attachée à restituer toutes les subtilités, les flous et le mouvement, autant dans l'ordre des cheveux que dans les effets de matière sur le visage... tout cela avec les moyens que permettent les outils de gravure : faire que quelques traits ciselés sur quelques millimètres carrés ne trahissent pas le modèle. Un vrai travail de copiste qui consiste à se mettre « *au service de* », comme un musicien réinterprétant un thème.

Après leur notation technique, huit maquettes parmi la vingtaine ont été sélectionnées par les Pupilles de la Nation. Ceux-ci ont jugé selon leur sensibilité artistique et leur vision



2



citoyenne.

Le 21 décembre 2017, ces huit visuels ainsi qu'une note d'intention de chaque artiste sont soumis au Président de la République Emmanuel Macron. Il choisit l'œuvre d'Yseult YZ Digan.

C'est à partir de ce moment que tout s'accélère pour moi. A cette étape, je dois préparer au trait une maquette qui soit le reflet de la future gravure. Exercice périlleux et peu naturel pour moi qui d'ordinaire grave instinctivement l'image de la maquette format timbre, directement sur le bloc en acier. J'étais très attendue sur cette interprétation décidée par le directeur de Phil@poste et le service communication de l'Élysée.

J'ai travaillé en étroite collaboration avec Roselyne Sautour, chef de produit au pôle marketing de Phil@poste, à Gentilly. J'ai d'abord fait des recherches de mises en page idéales pour cette Marianne. Ensuite, au moment de la préparation du dessin au trait, Roselyne a fait la médiation avec l'artiste Yseult YZ Digan alors en déplacement professionnel en Asie, puis avec l'équipe de direction portant le projet.

Au début des interprétations, je suis partie sur une fausse piste. A la manière d'Yves Beaujard pour sa Marianne, j'ai cherché à appliquer les principes du

3



portrait classique. Mais nous n'étions pas dans le même cas de figure, car la maquette n'était pas classique et il m'a fallu lâcher prise, on m'a même incitée à faire plus « trash ». Yseult ne voulait pas d'un dessin trop parfait, elle tenait à la bosse sur le nez, à toutes les touches qui contribuent à l'effet de matière sculptural, de pierre. J'ai donc fait beaucoup de recherches d'orientations de trames pour restituer l'éclairage zénithal et surtout exprimer l'intention de l'artiste.

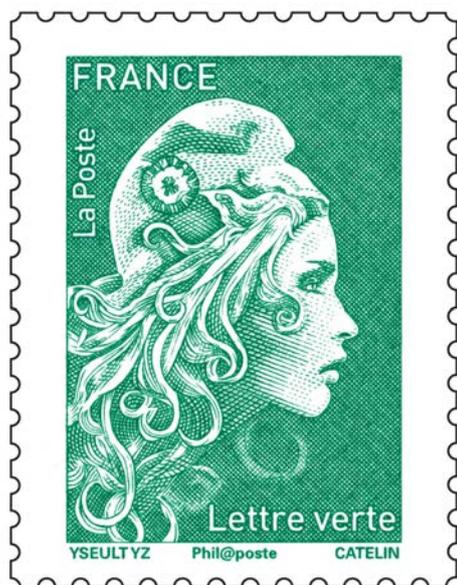
Tout le travail préparatoire s'est déroulé entre mi-décembre et mi-janvier dans une absolue confidentialité. La direction m'a fait signer un contrat de confidentialité m'interdisant toute communication jusqu'au dévoilement. Nous avons été tous soumis au grand secret, de l'artiste à l'équipe restreinte acteur du projet en passant par les agents de l'imprimerie des timbres.

la foulée, nous avons rendu une petite visite au Président du Groupe La Poste pour lui faire part de l'avancement du timbre et pour échanger sur ce sujet récréatif et fédérateur.

Pour des raisons de confidentialité et d'expertise, je me suis occupée de toute la partie prépresse taille-douce. J'ai commencé par faire valider les présentations de timbres à la feuille. Après avoir scanné le poinçon en haute définition 3D, j'ai décliné toutes les valeurs d'affranchissement car le poinçon original que j'ai gravé est celui de la lettre verte. Par la suite, le service marketing m'a confié la conception des produits dérivés : le souvenir et ses feuillettes, le timbre à date, le document philatélique, le bloc de timbres...

Les 24 et 25 mai 2018, j'ai fait la connaissance avec beaucoup d'émotion de l'auteur du dessin, Yseult YZ Digan, dans le cadre du tournage d'un film reportage sur la genèse de la Marianne pour la diffusion dans les bureaux de Poste. C'est à cette occasion qu'Yseult a découvert le timbre sur machine. Il me tardait de connaître son avis qui était pour moi essentiel.

À l'atelier gravure, nous avons échangé sur nos savoir-faire respectifs. Face à la



4

Dans un premier temps, seul Jacques Truffly, mon collaborateur réalisant les photos sur acier, a eu connaissance du visuel. J'ai gravé le poinçon la deuxième quinzaine de janvier 2018. La Marianne est réellement entrée en production à la suite. Des recherches de teintes et des épreuves de validation ont été réalisées. Un très bel emboîtement en cuir a été préparé par Sylvie Louiche, relieuse à l'imprimerie. Le 6 février 2018, le directeur de Phil@poste, la directrice de la communication du Groupe La Poste et moi-même avons présenté le poinçon et les épreuves aux responsables du service communication de l'Élysée et fort heureusement, le résultat leur convenait très bien. Dans



5



6



plaque des graveurs titulaires de l'imprimerie des timbres, elle réalise que je suis la première femme ! A la lumière de son œuvre dédiée à l'engagement des femmes dans la société, cette découverte ajoute du sens à notre collaboration. Le milieu dans lequel nous évoluons respectivement est masculin, de l'imprimerie au *Street art*. Nous considérons encore aujourd'hui en France que la femme doit déployer davantage d'énergie et de force professionnelle pour être considérée l'égale de l'homme. A ce compte, la lumière que l'opération « Marianne » fait sur nos savoir-faire nous honore.

Afin de valoriser et de rendre tout le sens à l'œuvre d'Yseult, l'Élysée a souhaité qu'elle soit contextualisée dans la rue. D'actives recherches d'un lieu et d'un mur pour y peindre la Marianne ont été menées entre mai et juin par l'équipe de direction et Yseult. La fresque a été peinte 533 333 fois plus grande que le timbre sur un mur du bas Toulon, quartier de culture alternative à l'entrée de la ville de Périgueux.

Entre le 15 et le 18 juillet 2018, Yseult a apprêté le mur de 16 mètres de haut sur 11 mètres de large et reproduit sa Marianne. Procédant par système de

projection, elle a œuvré la nuit avec l'aide de coéquipiers petites mains guidant une nacelle. Elle a parcouru l'immensité de la surface du mur, deux nuits durant, en le recouvrant frénétiquement à l'aide d'un petit pinceau « queue de lapin ». Quelle émotion de voir se construire à une échelle démesurée ce portrait que je me suis attachée à synthétiser en miniature !

Le 17 juillet, un moment de convivialité a été organisé autour d'un banquet au pied du mur, ce qui a permis aux



7

instances municipales de communiquer et aux habitants du quartier Toulon d'échanger avec Yseult sur sa pratique. D'abord organisé au mur puis à l'imprimerie, le dévoilement par le Président de la République Emmanuel Macron s'est déroulé comme une lettre à la Poste le 19 juillet. Beaucoup de messages positifs ont été délivrés lors des allocutions. La visite des ateliers a été rayonnante et tous les acteurs investis dans le projet ont été comblés par l'intérêt manifeste du Président de la République.

L'aventure ne s'arrêtant pas là, j'ai pris la route l'après-midi du dévoilement pour le premier jour d'émission au Carré d'encre à Paris. Ce jour a mis un terme à la confidentialité qui a contribué à rendre cet événement émotionnellement fort et a bouclé la boucle de longs mois d'investissement personnel. J'ai adoré cette aventure professionnelle et humaine forte avec les acteurs du projet à Phil@poste et j'ai découvert une artiste déterminée et impressionnante.

Elsa Catelin, graveuse
Phil@poste Boulazac.

Légendes des images

1 — Elsa Catelin devant la fresque murale « Marianne l'engagée » d'Yseult YZ Digan, quartier du Toulon à Périgueux, juillet 2018. © YZ/E. Catelin

2 — « Marianne l'engagée », dessin d'Yseult YZ Digan, 2018. Études préparatoires pour la gravure en taille-douce réalisées par Elsa Catelin. © La Poste/YZ/E. Catelin

3 — Le poinçon gravé en taille-douce de la « Marianne l'engagée » par Elsa Catelin et des essais d'impression de la Marianne verte, 2018. © La Poste/YZ/E. Catelin

4 — « Marianne l'engagée », lettre verte, création d'Yseult YZ Digan, gravure d'Elsa Catelin, impression taille-douce, 2018. © La Poste/YZ/E. Catelin

5 — « Marianne l'engagée », lettre prioritaire, création d'Yseult YZ Digan, gravure d'Elsa Catelin, impression taille-douce, 2018. © La Poste/YZ/E. Catelin

6 — Elsa Catelin et Yseult YZ Digan à Périgueux, juillet 2018. © YZ/E. Catelin

7 — Plaque avec les noms des graveurs PTT (ou de La Poste) de l'imprimerie des timbres-poste, depuis 1880 à 2016. Elle se trouve dans l'atelier des graveurs de timbres à Phil@poste Boulazac. © La Poste



Le timbre dans une vie d'artiste

C'est presque par hasard, fortuitement et tardivement, que j'ai abordé « le Timbre ». Un matin de 1996, La Poste prend contact avec Gallimard Jeunesse. Ils ont besoin d'un illustrateur pour dessiner une Tour Eiffel. Je viens justement de faire, pour Gallimard, la couverture de « Les indiens de la Ville Lumière » de Hugo Verlomme, représentant une Tour Eiffel engloutie. J'ai été proposé et ai accepté. C'est ainsi que j'ai créé mon premier timbre pour le 50^{ème} Salon d'Automne. Mais ce n'a pas été sans mal... J'ai présenté des maquettes avec des Tours où il ne manquait pas un boulon ! J'ai recommencé plusieurs fois, mais cela n'allait toujours pas. Enfin, on m'a dit : « On voudrait quelque chose de plus ludique ». Ça été le déclic. J'ai proposé une Tour Eiffel Arlequin, très simple et très enlevée. Bingo ! Mais ce n'était pas dans ma démarche habituelle, et Claude Andréotto, qui me connaissait bien, ne s'y est pas laissé prendre et m'a dit : « Ils n'ont pas besoin de toi pour faire ça ? ! » Pourquoi ? Parce qu'il connaissait non pas mon jardin secret, mais plutôt mon jardin intime, très dessiné, toujours un peu décalé et que l'on classait sous le nom d'hyperréalisme onirique. Climat difficile à utiliser dans le timbre-poste. Mais j'ai vite trouvé la solution. Ma pratique de l'affiche m'a amené à comparer le timbre à une affiche vue de l'autre côté de la rue : lisibilité immédiate, dessin, couleurs, simplicité, efficacité.

Le dessin a toujours été primordial pour moi. Je dessine depuis ma plus tendre enfance, et je crois pouvoir dire comme Picasso que ne n'ai jamais fait des dessins d'enfants. Je copiaais Grandville et Gustave Doré. Surtout Doré. Je trouvais dans ses dessins un climat, une atmosphère un peu fantastique, étrange et parfois terrifiante. J'ai perdu ma mère à cinq ans et je vivais avec au fond de moi cette absence qui m'emplissait d'une mélancolie secrète et profonde, je trouvais dans ces dessins un écho, une résonance qui me fascinaient et qui féconderont mon travail tout au long des années.

La première manifestation évidente de



cette disposition d'esprit a été ma découverte à 20 ans du Mont-Saint-Michel. Je n'en ai pris conscience que beaucoup plus tard. Quand j'ai vu le Mont, cet objet étrange, seul, perdu, posé dans cet immense espace, vide, dans une absence de paysage, aspiré, disparu – solitaire, perdu, abandonné – quelque part je me suis reconnu, identifié. Et j'ai peint le Mont pendant 50 ans – un par an. Le Mont-Saint-Michel ! Carte postale éculée, cliché usé, sujet bateau ! Je ne l'ai jamais peint tel quel. Jamais dans



son état normal. Il décolle, il tombe, il se multiplie, lui, le seul, l'unique ! Il voyage, il est en danger, il change d'apparence, il va à la rencontre des autres et de lui-même. Je n'ai compris cela que 50 ans plus tard en préparant une exposition de ces peintures au Château de La Roche-Guyon, qui s'intitulait : « Les 36 vues du Mont-Saint-Michel », clin d'œil à l'un de mes maîtres préférés, Hokusai, et ses « 36 vues du Mont Fuji ». Pendant ces cinquante ans passés, je ne savais pas pourquoi je peignais le Mont. Quand, à force d'y réfléchir, j'ai enfin compris, j'ai cessé de le peindre. En continuant, cela serait devenu une « recette », un procédé insincère et répétitif.

Cette approche du Mont « hyperréaliste onirique », qui deviendra « maxiréaliste », se retrouvait également dans mes autres peintures. Malheureusement, ou heureusement, je peignais peu, car, vivant de mes illustrations, je n'avais pas le souci de vendre ma peinture et je peignais sans contraintes. Dans mon travail, j'ai abordé de nombreux domaines : l'affiche, l'illustration littéraire, médicale, scientifique, éducative, la photo, le cinéma, la fresque, le mur peint, le timbre bien sûr et plus récemment, la céramique et la sculpture. Cela laissait évidemment peu de temps à consacrer à la peinture, surtout si l'on ajoute 20 ans de compétition automobile ! Mais dans toutes ces activités, même la plus commerciale, j'ai toujours essayé de faire passer dans mes images ce petit décalage, ce petit quelque chose d'indéfinissable, qu'une femme poète, Andrée Chédid, qualifiera de « si réel, si rêvé ».

Tout au début, sortant des Métiers d'Art, je peignais des paysages dans la lignée de mes professeurs : J. Aujame, J. Despierre, R. Humblot. Surtout Humblot, et aussi mon oncle le peintre Maurice Buffet. En 1950, je découvre (entre autres !) à Venise dans la *Scuola di San Giorgio degli Schiavoni* le « Saint Georges terrassant le dragon » de Carpaccio, qui m'impressionne beaucoup. Rentré chez moi, je fais un grand dessin à la plume sur le même thème. Ce sera mon premier dessin fantastique. Je vais aban-



donner le paysage pour longtemps, sans m'arrêter de peindre, bien entendu.

Dans les années 1970, il y avait une grande controverse sur l'illustration et la peinture. La première, commande et contrainte, et la seconde, liberté et vérité. Je pense avoir eu la chance de pouvoir transformer les contraintes de la commande en stimulant, en défi qui devenait vite une commande intérieure, presque une commande faite à soi-même, qui elle, n'a d'autres contraintes que celles que l'on s'impose en toute liberté. La commande extérieure est tellement multiple, riche, variée, protéiforme, qu'elle vous entraîne sur des chemins inconnus, inexplorés, que l'on n'aurait

jamais empruntés seul, alors que la commande à soi-même creuse et approfondit toujours le même sillon. Autre moyen d'explorer l'univers, comme Morandi et ses bouteilles par exemple. Je pense même que la commande est un puissant moteur de création. Sans commande, pas d'« Agneau Mystique » de Van Eyck, pas d'« Ambassadeurs » de Holbein, pas de « Ronde de Nuit » de Rembrandt, pas de « Guernica » de Picasso, etc. Mais presque toujours, composer, écrire, interpréter, peindre, sculpter, graver etc., c'est libérer la déferlante qui gronde en nous et menace de nous dévaster. C'est la « nécessité intérieure » chère à Kandinsky. Et c'est cette nécessité- là qui fait

l'artiste. Les lois de la représentation du visible et de l'invisible, telles qu'elles me sont parvenues, me conviennent parfaitement pour exprimer avec sincérité mon émotion devant la nature, les êtres et les choses, sans me soucier des modes que l'on espère passagères. La sagesse chinoise ne nous enseigne-t-elle pas que « vouloir être dans le vent est une ambition de feuille morte » ! Et comme dit mon ami le peintre Michel Dubré : « Je revendique le droit au dessin, à la perspective, le droit à l'observation, au détail, le droit à l'émotion, le droit à la signification, à la narration, au sujet, à la parole, au métier ». Peindre, graver, sculpter sont de très vieux métiers,





4



millénaires, dont la maîtrise permet de projeter sa vision intérieure et la rendre visible.

De tous les droits énumérés plus haut, je placerais en tête le droit à l'émotion, quand d'autres la refusent catégoriquement. La difficulté est grande de ne pas la perdre en voulant la communiquer : garder sa sincérité, son authenticité, laisser à la porte toute emphase, toute exagération. Transmettre simplement ce que l'on a ressenti, et ce que l'on a vu, aimé, détesté, rêvé. Tout ce qui n'est pas réellement dans notre cœur n'a pas,



5

pour moi, droit de cité. Comme dans un Haïku.

Parfois l'émotion est si grande qu'elle emporte tous les obstacles. Je l'ai dit, j'ai perdu ma mère à cinq ans et j'ai vécu avec cette absence en toile de fond, sans problèmes apparents. Soixante années plus tard, au hasard d'une lecture : la foudre ! D'un seul coup, j'ai pris conscience de cette disparition comme si elle venait de se produire à l'instant. Je suis resté dévasté quelques jours, puis peu à peu une évidence, une exigence s'est imposée à moi, je devais peindre une série évoquant mes cinq premières années. J'ai peint à partir de quelques vieilles photos huit grandes toiles en noir et blanc, avec tout au long une émotion sans failles et sans mots, entre lumière et obscurité. Mon émotion, ma mémoire projetaient comme un film, un faisceau invisible que seul l'acte de peindre, en intercalant dans les ténèbres l'écran de la toile blanche, rendait visible. Tout en peignant, j'avais

le sentiment que j'étais devenu peintre dans le seul but de pouvoir, le jour venu, être capable de peindre cette série, que j'ai appelée « Vitesse de la lumière », en écho à la phrase de Jean Baudrillard : « Les étoiles mortes sont une métaphore de l'absence, leur lumière nous parvient tout de même. » Andrée Chédid me fera l'immense cadeau d'écrire un texte qui accompagne chacune de ces peintures. Devant mon atelier coule la Seine... Le méandre de Mantes à Vernon crée là un paysage extraordinaire. Je vis depuis trente-cinq ans devant, dans ce paysage. Il est devenu une partie constitutive de moi-même, il est devenu mon paysage intérieur. Après avoir cessé de peindre le Mont-Saint-Michel, s'est précisé un projet porté depuis longtemps : peindre enfin ce paysage auquel je dois tant. Mais le peindre sans artifice, sans mégalthie gigantesque planté sur la rive, sans Mont-Saint-Michel planant au-dessus du fleuve. Le paysage, point.



6



7



Je connais ce paysage sous toutes ses lumières, les brumes matinales, les scintillements de midi, l'allongement des ombres le soir, le soleil, la pluie, la neige, le givre, à toutes les heures du jour et de la nuit de toutes les saisons. J'ai essayé de peindre tout ça. « Méandres », une série de 20 toiles carrées, 1 m par 1 m, même cadrage. Mais comment traduire 12755 jours d'émotion, de contemplation, de méditation, en 20 toiles ?! Gageure, défi, combat où l'on part perdant d'avance. Mais qu'il peut nous arriver de gagner... Dans ce duel, quelle exaltation, quelle jubilation sourde et profonde de tailler son chemin dans la jungle de ses sentiments, de ses émotions : les fausses pistes, les retours en arrière, et petit à petit c'est la toile qui montre le chemin. Oh ! imperceptible, ténu, difficile à sai-

sir, à comprendre, mais il est là, on le sait, oui c'est bien là que l'on veut aller, mais comment ? Que d'interrogations, de doutes, d'inquiétudes, de désillusions, de difficultés. Mais que de joies et de bonheur et dans ce bonheur il y a tout simplement le fait de peindre, le côté factuel, physique, matériel. Le geste, marcher devant le chevalet, la palette, la couleur, la pâte, la matière, les odeurs, la sensualité de la touche, le choix d'un pinceau. J'aime aussi travailler en noir et blanc, et je suis toujours fasciné par la somptuosité et la volupté offerte par la gamme infinie des gris allant du noir au blanc. Bref, exercer son art quel qu'il soit, même s'il n'est pas de tout repos, est un grand bonheur et un grand privilège. Plus j'avance en âge et plus je suis sensible à la beauté de la



8



9



nature. De jour en jour, tout me semble plus beau. Sa beauté, mais aussi sa vitalité, sa force, sa puissance. Sa façon de reprendre ses droits sur le moindre espace que l'homme abandonne me consolerait presque des déforestations, des monocultures et des extractions hydrauliques... La race humaine disparaît, partie ou autodétruite, la planète continuera son histoire, avec d'autres mers, d'autres continents, d'autres êtres, d'autres paysages. Je vis dans le Vexin. C'est une terre façonnée, travaillée par l'homme depuis des millénaires. Parcourir le Vexin aujourd'hui c'est se déplacer dans un paysage presque abstrait, fait de champs géométriques, de couleurs différentes, suivant des bornages anciens où les labours mettent à jour parfois des haches en pierre polie... Ça et là,

des îles de forêt au cœur desquelles se cachent des « allées couvertes », des menhirs, des temples gallo-romains. Les champs, les plantations, les routes, les chemins obéissent aux lois imposées par la géologie. Tout cela monte, descend, tourne, contourne, s'étale et se creuse, se redresse tout en dessinant le paysage. Je viens de peindre 21 toiles sur le Vexin. Je me suis efforcé de traduire ce visage particulier de nature ouvrée, en allant jusqu'au bord de l'abstraction pure, mais en laissant apparaître la trace émouvante du travail de l'homme, qui depuis l'Antiquité, sous la protection de Rosemerta la soeur gauloise de Cérés, a rendu cette terre nourricière. Cérés... (dont quelques statuettes ont pris place dans mon atelier). Nous voici revenus en pays connu.

Je m'étais quelque peu éloigné. Mais dans ATG, le premier mot n'est-il pas ART ?

Christian Broutin
Septembre 2018

www.christian-broutin.fr
Cf. Christian Broutin, Images si réelles...si rêvées,
Del. & Sculp., Juin-novembre 2013, n° 4, p.9

Légendes des images

- 1 — 50^{ème} Salon philatélique d'Automne, 1996
- 2 — Affiche du film Jules et Jim, Prix H. de Toulouse Lautrec, 1962, 120x160 cm
- 3 — Border line, acrylique, 2008, 97x130 cm
- 4 — Rêverie, encre de Chine, 2009, 20x15 cm
- 5 — Le Mont Saint Manhattan, gouache, vers 1970, 65x50 cm
- 6 — Embarcadère 3, acrylique, 2016, 100x100 cm
- 7 — Vitesse de la lumière, acrylique, 1996, 195x130 cm
- 8 — Méandre 5, acrylique, 2016, 100x100 cm
- 9 — Vexin 2, acrylique, 2018, 100x100 cm
- 10 — Vexin 10, acrylique, 2018, 100x100 cm





Brèves & Manifestations

Les trophées du Timbre 2017

Phil@poste organise depuis 1991, l'élection du « Timbre de l'année ». 19 000 internautes collectionneurs ou du grand public de 115 pays ont voté sur le site Internet de La Poste. Trois trophées « Cérès de la philatélie » ont été remis le 7 juin 2018 à des artistes adhérents.

• À Elsa Catelin, graveuse du timbre « La fête du timbre : la valse », dessiné par Stéphane Levallois, imprimé en taille-douce (Prix spécial taille-douce, catégorie timbre) :



La fête du Timbre. La valse, 2017 (création de Stéphane Levallois, gravure d'Elsa Catelin, impression taille-douce) (©La Poste/S. Levallois / E. Catelin)

• À Louis Boursier, créateur et graveur du bloc-feuillet « Les grandes heures de l'histoire de France » composé de deux timbres : « Traité de Picquigny » et « Anne de France », imprimés en taille-douce (Prix spécial taille-douce, catégorie bloc) :



Les grandes heures de l'histoire de France. Anne de France et le traité de Picquigny, 2017 (création et gravure de Louis Boursier, impression taille-douce). (©La Poste/L. Boursier)

• Sandrine Chimbaud, créatrice de l'oblitération premier jour « Euromed postal », « Arbres de la Méditerranée » (Prix de l'oblitération).



Oblitération premier jour du timbre Euromed postal. Arbres de la Méditerranée, 2017 (création de Sandrine Chimbaud). (©La Poste/S. Chimbaud).

L'imprimeur taille-doucier Jean-Paul Doinot prend sa retraite

En Aveyron depuis deux ans, Jean-Paul Doinot, l'imprimeur de l'association réalisait l'impression en taille-douce des cartes d'adhérents et de la gravure annuelle ATG. Il prend maintenant sa retraite. Ses machines feront partie du patrimoine du musée de l'imprimerie à Malesherbes, Loiret. L'association lui souhaite bon vent dans sa nouvelle vie.



L'atelier de Jean-Paul Doinot avec le graveur Pierre Albuissou, 2017 (©JP. Doinot/P.Albuissou).

L'Atelier - Musée de l'Imprimerie (AMI)

L'Atelier - Musée de l'Imprimerie (AMI) a ouvert ses portes en septembre 2018.

Le plus grand musée d'Europe sur l'Imprimerie à Malesherbes, Loiret a été inauguré le 24 octobre 2018. Il a été fondé par Chantal et Jean-Paul Maury, du groupe Maury Imprimerie. Sur 5000 m² d'exposition, plus de 150 machines d'imprimerie sont exposées et mises en scène. Ce musée vivant est à la fois un lieu de conservation du patrimoine de l'imprimerie et un lieu de transmission des savoirs : la presse, le livre, la typographie, la photogravure, la lithographie, la taille-douce, la reliure etc. Cinq ateliers permettent aux jeunes de fabriquer du papier,

marbrer, composer, imprimer et relier. Les artistes comme les auteurs peuvent aussi s'approprier le lieu. Une boutique complète le musée.

70 avenue du Général Patton, Malesherbes,
45330 Le Malesherbois
<http://a-mi.fr>



Entrée de l'AMI, Atelier-Musée de l'Imprimerie



Espace lithographie, AMI, Atelier-Musée de l'Imprimerie

Bibliothèque humaniste de Sélestat. Trésor de la Renaissance.

Installée depuis plus de 120 ans dans l'ancienne Halle aux blés à Sélestat, la Bibliothèque Humaniste a été réaménagée par l'architecte Rudy Ricciotti et a rouvert ses portes en juin 2018. A travers les pages des ouvrages anciens, l'exposition permanente invite le visiteur à découvrir la vie d'un savant du 15^{ème} et 16^{ème} siècles. L'humaniste Beatus Rhenanus est né à Sélestat en 1485. Elève de l'école latine de Sélestat, étudiant parisien, éditeur de livres à Strasbourg et à Bâle, cet homme de la Renaissance est le parfait exemple de l'effervescence intellectuelle qui règne à cette période en Europe. Sa bibliothèque est inscrite au Registre Mémoire du Monde de l'Unesco en 2011.

Pour en savoir plus :
www.bibliotheque-humaniste.fr



Bibliothèque humaniste et son extension, ville de Sélestat, 2018. Architecte Rudy Ricciotti.



Une découverte : Hélène de Beauvoir, artiste et femme engagée (1910-2001)

Le musée du Groupe allemand Würth, à Erstein, Bas-Rhin a organisé en 2018, pour la première fois en France, une rétrospective des œuvres d'Hélène de Beauvoir (peintures, aquarelles, gravures), sœur cadette de l'auteure Simone de Beauvoir.

Tout au long de sa carrière, Hélène de Beauvoir apprécia la technique du burin : « Il répond chez moi à un certain désir d'authenticité. Avec le burin, impossible de tricher ou d'utiliser des ficelles. » Afin de réaliser des gravures en toute mobilité, elle possédait un petit lutrin portatif dans lequel elle glissait ses plaques de cuivre.

Musée Würth France, Erstein, 67150 Erstein.
www.musee-wurth.fr



H. de Beauvoir

Claudine Monteil, *Les sœurs Beauvoir*, Editions 1.com, 2018, 304 p. Hélène de Beauvoir, illustration pour le livre *Elpénor* de Jean Giraudoux, gravure sur bois, 1935, Galerie Hammer, Regensburg, Allemagne.

Salon International de la Gravure, Morhange, 2018

18^e SALON INTERNATIONAL
De la GRAVURE
Du 15 au 30 septembre 2018

MORHANGE

MAISON DU BAILLI
10, rue St. Pierre 57340 MORHANGE
SAMEDIS et DIMANCHES de 14 h à 18 h et sur rendez vous

LE GRANT
WAT&G
Moselle

Christophe Laborde-Balen, représentait l'ATG, et exposait ses œuvres personnelles au salon international de la gravure à Morhange, Moselle. Ce 18^e salon se déroulait du 15 au 30 septembre 2018 à la maison du Bailli à Morhange. Christophe Laborde-Balen exposait 22 gravures. Il travaille la gravure en taille d'épargne, bois et lino, mais aussi la taille-douce au burin sur métal. Il réalise des estampes, des ex-libris et des timbres-poste.



Christophe Laborde-Balen, gravure en taille d'épargne
(© C. Laborde-Balen)

Un groupe d'adhérents en visite à Phil@poste Boulazac

En collaboration avec Phil@poste Boulazac et selon disponibilités, l'association Art du Timbre Gravé propose des groupes d'adhérents à la visite de l'Imprimerie des timbres-poste. Un groupe de 15 personnes a visité le 16 octobre dernier l'entreprise du Groupe La Poste. Les adhérents disponibles ont pu, l'après-midi, admirer à Périgueux la fresque murale Marianne l'engagée d'Yseult YZ Digan.

Site Internet de l'ATG : Espace privé pour les adhérents

Le bureau de l'association a créé les comptes utilisateurs des adhérents qui ont donné une adresse mail. Le compte est constitué du prénom, nom, adresse mail et d'un mot de passe initial. L'association respecte le Règlement général sur la protection des données (RGPD).

Si votre compte n'a pas été créé,
communiquez votre mail
au secrétariat ou au président :
secretariat@artdutimbregreve.com
ou
president@artdutimbregreve.com.

Le secrétaire de l'ATG à l'honneur

Dans les salons de la mairie du 9^eème arrondissement de Paris, Joël Cavallé, secrétaire de l'association ATG, bien connu des adhérents, a reçu le 30 novembre 2018 la médaille d'honneur de la ville de Paris pour son engagement actif depuis de nombreuses années dans l'organisation du stand de l'association au sein des salons philatéliques parisiens. Toutes nos félicitations au lauréat



Mme Delphine Bürkli, maire du 9^eème arrondissement, Joël Cavallé et François Farcigny, président du jury de l'art philatélique.

Grands prix de l'art philatélique 2018

Le grand prix de l'art philatélique français a été décerné au timbre *Métier d'art*, le céramiste, dessiné par Florence Gendre et gravé par Line Filhon, impression taille-douce.

Le grand prix de l'art philatélique pour les TOM et les collectivités territoriales a été décerné au bloc de Saint-Pierre-et-Miquelon *Eric Tabarly* dessiné et mis en page par Patrick Dérible et gravé par Pierre Albuissou, impression mixte offset / taille-douce.



Saint-Pierre-et-Miquelon, bloc Eric Tabarly (création de Patrick Dérible, gravure de Pierre Albuissou, impression mixte offset / taille-douce) (© La Poste SPM / P. Dérible / P. Albuissou)



La deuxième carte d'adhérent ATG illustrée

Nous avons confié l'illustration de la carte d'adhérent 2019 à Nadia Charles, illustratrice, qui vit dans l'île de la Réunion.

« Spécialiste du crayon de couleur et crayon graphite, technique originale alliée à d'autres techniques graphiques (encre, feutre, pastel sec et aérographe) j'obtiens une grande fidélité pour les dessins à caractère scientifique réalisés notamment pour le Museum

National d'Histoire Naturelle de Paris ainsi que celui de la Réunion. J'ai effectué de nombreux travaux portant sur la flore et la faune terrestres et aquatiques de l'île de la Réunion, ainsi que de multiples portraits et scènes de vie quotidienne des différentes communautés pour le Parc National des Hauts de la Réunion, le Conservatoire Botanique national de Mascarin, l'ONF, Kélonia, la réserve naturelle de l'étang de Saint-Paul. Dernièrement j'ai réalisé, pour les Terres Australes et Antarctiques Françaises, une cinquantaine d'illustrations pour des panneaux d'exposition de la Réserve Naturelle et du secteur pêche ainsi que plusieurs



timbres (triptyque de timbres pour le 60^{ème} anniversaire du territoire, bloc pour le 10^{ème} anniversaire de la Réserve Naturelle, thonier sennear pour la pêche, oiseaux marins de la zone...) et j'ai reçu le premier Grand prix de l'Art philatélique 2016 pour le bloc "Six portraits d'albatros".

Je travaille régulièrement pour les milieux de l'édition (Belin, Nathan, Orphie, Les Editions du Cyclone ...)

et des entreprises de communication (réalisation de supports publicitaires pour Factories, affiches et dépliants pour 21° Sud, posters et plaquettes pour l'Observatoire Réunionnais de l'Air ou l'IREPS, création de logos...)

Grâce à ma maîtrise de l'aérographe et des poscas, j'élargis mon champ de création graphique à de nombreux supports (surf et kiteboards, quarum, réservoirs et casques de moto, sérigraphies...). Je fais régulièrement partager ma passion pour l'art graphique à des publics très divers dans le cadre d'ateliers culturels et artistiques. »



Légendes des images

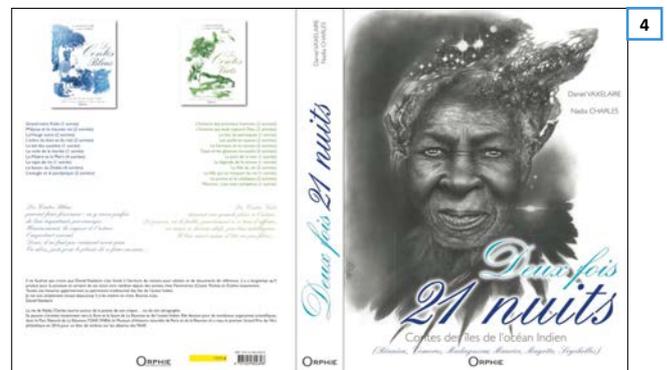
1 — Carte d'adhérent ATG 2019. Dessin de Nadia Charles, logo en impression taille-douce (© ATG/N.Charles). L'illustration de la carte d'adhérent représente la tortue verte adulte célébrée au musée Kélonia à La Réunion.

2 — Portrait de Nadia Charles, 2018

3 — Nadia Charles, Rose ancienne, « Souvenir de Malmaison », illustration pour le jardin botanique de Mascarin (© N.Charles).

4 — Daniel Vaxelaire, Nadia Charles, « Deux fois 21 nuits », Contes des îles de l'Océan Indien, éditions Orphie, 2018 (illustrations de Nadia Charles aux crayons graphite et de couleur).

5 — TAAF, Réserve naturelle, Albatros 2016 (création de Nadia Charles, impression offset. Grand prix de l'art philatélique Outre-Mer 2016 (© TAAF/N.Charles).





L'Art du Timbre Gravé

Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France qu'à l'étranger.

(Association loi 1901, n° W713002789)

Cotisation : 20 € par an

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de France de philatélie (Phila-France)
- Gratuité au musée de La Poste de Paris (réouverture en 2019) et les musées régionaux (musée des Télécommunications en Flandre, musée postal des anciens ambulants de Toulouse)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes (projet)
- Visites conférences
- Voyages d'études (projet)
- Carte d'adhérent annuelle illustrée par un artiste du timbre.

GRAVURES VENDUES PAR L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Soutenez l'association l'Art du Timbre Gravé par l'achat de gravures. Une gravure réalisée par les artistes du timbre est offerte annuellement à chaque adhérent. Elle est diffusée à la fin de l'année. Offrez à vos amis des gravures ATG des années précédentes. Commandez-les auprès du secrétaire Joël Cavallé. Le prix préférentiel est de 10 € pour les adhérents.

Pour la gravure ATG - 2018

*« Bienvenue dans l'atelier de gravure de la rue Oberkampf.
En entrant, on entend rugir le lion.
Peut-être celui du cirque d'hiver voisin.
Le visiteur découvre,
posté en son centre et entouré de figures héraldiques,
un espace composé d'outils, chargé d'ombre et de lumière.
Est-ce bien ici que naissent les gravures ?
Alors il n'y a pas de lieu plus magique.
Mais, le temps d'inspirer, les lignes du sol s'échappent :
ici ce n'est encore que le seuil de l'imagination. »*

Sarah Bougault, août 2018



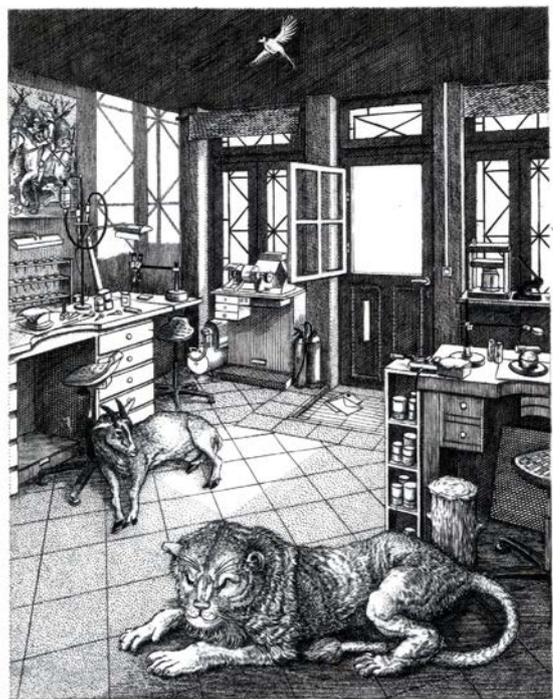
UN NOUVEAU SUPPORT DE COMMUNICATION POUR L'ATG

Un dépliant en trois volets imprimé recto-verso conçu par le Bureau de l'association et mis en page par Sophie Beaujard a été distribué lors du salon philatélique d'automne 2016. Cet outil de communication a pour but de présenter l'association, la création artistique et le timbre gravé. Il a pour but de recruter des adhérents.

Pour obtenir des dépliants, adressez-vous au secrétaire :

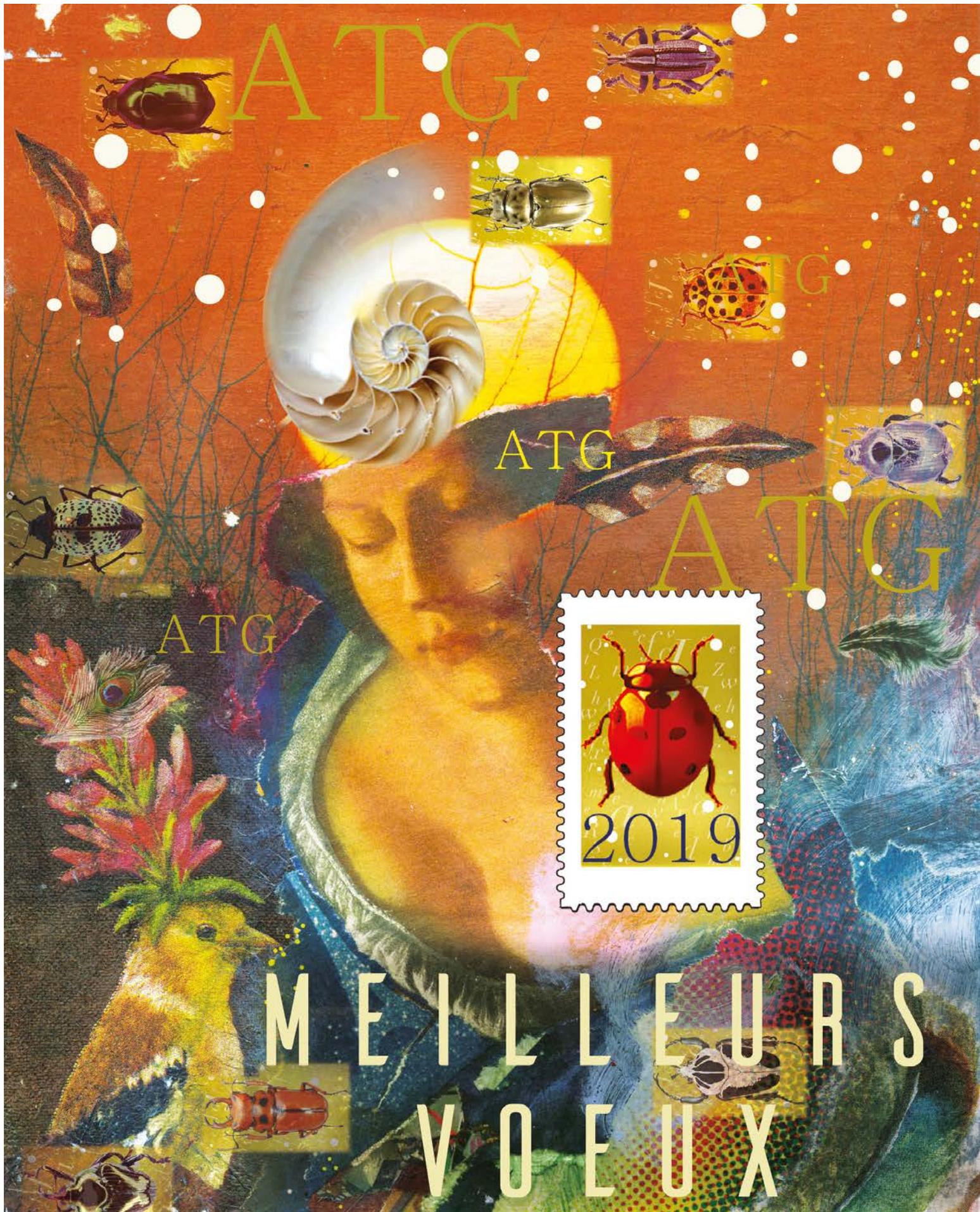
Joël Cavallé, Art du Timbre Gravé,
21 rue de la Sente du Couvent,
78660 Boinville le Gaillard

secretariat@artdutimbregrave.com



ATG 2018

SARAH BOUGAULT



Le format d'un timbre a ceci de magique à mon sens qu'il peut valoriser une chose précieuse et petite. C'est aussi un format idéal pour isoler une idée, une image, un objet qu'on pourrait considérer comme ordinaire. La composition générale est une ode à la nature, à cette mère Nature intemporelle, qui veille dans un esprit de responsabilité écologique. J'ai choisi de la traiter dans l'esprit des précieux cabinets de curiosités, ces amoncellements au mur de cadres faits de petits trésors uniquement décoratifs issus de la nature, et un peu rares... C'est ce que j'ai essayé de rendre comme atmosphère par des techniques manuelles de collages et assemblages à peine teintés et repeints... une atmosphère fantastique et onirique qui parlerait à la rêverie de chacun. La coccinelle est non seulement un insecte fascinant, mais aussi elle est un porte-bonheur et un clin d'œil à l'enfance. C'est pour toutes ces raisons que je l'ai choisie pour être le timbre 2019. Une tache couleur rouge pleine de joie, avec un traitement peinture qui accentue l'effet, présenté sur un fond de lettres en or...

Que ce choix soit un petit clin d'œil joyeux et porte-bonheur à tous !

Christelle Guénot